

**« Le monde ne souffrira jamais
du manque de merveilles, mais
du manque d'émerveillement. »**

G.K. Chesterton

- **LIEU DE DÉPART :** Labaroche-Chapelle - Haute-Alsace (France)
- **ACCÈS AU POINT DE DÉPART :** Par la RN 415 reliant Colmar à Kaysersberg. En venant de Colmar, prendre à l'entrée d'Ammerschwahr à gauche la D 11. Labaroche-Chapelle est à 9 km d'Ammerschwahr et à 2,6 km en amont de Labaroche-Église. Parking à côté de la chapelle.
- **POINTS DE BASE :** Labaroche-Chapelle - Labaroche-Église 20' - Les Granges 15' - Trois Épis (D 11) 35' - Meyerhof 20' - Auberge Obschel 15' - Giragoutte (site du Hohnack) 15' - Grand Hohnack 30' - Croix de Wihr 10' - Petit Hohnack 25' - Labaroche-Place 30' - Labaroche-Chapelle 25'.
- **DURÉE TOTALE DE MARCHÉ :** 4 H
- **POSSIBILITÉS DE RESTAURATION :** Auberge Vieille France à Labaroche-Chapelle, Hôtels-Restaurants aux Trois Épis - Auberge Obschel - Auberge du Hohnack et Restaurant au Tilleul à Labaroche-Place.
- **CARTOGRAPHIE :** Carte des Vosges 1: 50000. Feuille de Munster - Gérardmer, La Bresse. 1: 25000 Hohneck - Petit Ballon - Trois Épis. Carte TOP 25 Colmar-Kaysersberg.
- **INDICATIONS SPÉCIALES :** Un parcours de toute beauté dans un paysage largement ouvert et varié autour de l'une des rares agglomérations d'altitude de la région haut-rhinoise.

DESCRIPTIF

Le village montagnard de LABAROCHE a une configuration toute particulière. Les maisons sont éparpillées sur une surface de 1 300 ha sur les bords et le plateau surplombant la cuvette du Wahlbach.

Si on sait que la ville de Paris avec les bois de Boulogne et de Vincennes couvre 10 500 ha, nous avons une bonne image de la dispersion des habitations.

De plus, une dénivellation de 300 m sépare les maisons du bas (alt. 500 m) des maisons du haut (alt. 800 m) réparties en 24 hameaux et groupes de maisons.

La légende sur les origines de Labaroche tient largement compte de cette configuration.

Un jour, Dieu, courroucé par la vie dissolue des Barochais, les livra au

Prince des Ténèbres. Celui-ci, enchanté d'une telle aubaine, se rendit sur place et jeta tout pêle-mêle dans un immense mouchoir ; non seulement hommes et femmes, mais aussi maisons et église. Lourdemment chargé, il emporta dans l'air ces âmes malheureuses. Volant tout près du Grand Hohnack, une partie de sa charge retomba sur terre : c'est saint Michel qui, d'un coup de lance, avait percé le mouchoir. Pressé par l'invisible archange qui ne cessait de faire d'autres trous, Satan laissa choir sa proie partout dans la région qui sépare le Grand Hohnack du Cras. L'église restée au fond du mouchoir tomba au fond du vallon.

En fait, les origines du village sont assez confuses. Il est probable que Celle — nom primitif de Labaroche — se rapporte à un ermite qui avait établi sa cellule au fond de la vallée du Wahlbach à l'emplacement de l'église actuelle. Ce terme de Celle évoque la cellule, du latin Cella, et devint Zell pour les Allemands. Une forme de la dénomination actuelle Labaroche apparaît au XVII^e siècle dans des actes de baptême. Le mot Baroche lui-même semble être dérivé du latin Parochia : la paroisse. Le premier hameau de Labaroche et qui restera longtemps le principal pour la vie économique, religieuse et sociale du village, s'est donc trouvé à Basse-Baroche. Mais le peu d'espace disponible au fond du vallon nécessita une extension des surfaces agricoles et une dispersion des habitations vers le haut.

Labaroche déjà gravement endommagé durant la Première Guerre mondiale, a de nouveau subi de grands dégâts lors des combats qui se livrèrent en 1944/45 pour la reddition de la poche de Colmar.

D'après le dernier recensement, la commune compte aujourd'hui 1 683 habitants.

Après ce passage historique, commençons notre randonnée. En face de la chapelle, dédiée à saint Wandrille, nous allons marcher sur un chemin parallèle à la route départementale vers l'aval, en suivant le jalonnement (triangle jaune). Après quelques maisons, nous trouvons un sentier qui coupe les lacets de la route départementale à plusieurs reprises, deux fois nous utilisons la route sur quelques dizaines de mètres pour retrouver toujours un sentier qui nous accueille. Nous allons ainsi rejoindre l'église Saint-Michel à BASSE-BAROCHÉ.

À l'emplacement du sanctuaire primitif, on construisit en 1787 l'église actuelle dédiée à saint Michel qui a été bombardée le 3 janvier 1945. À la reconstruction, elle a été raccourcie et une partie des dommages de guerre investie dans la construction de l'église Saint-Joseph entre la Chapelle et la Place.

De l'église, nous partons vers la droite pour passer sur le Wahlbach et gagner l'autre rive en suivant vers l'amont la route qui monte aux mules. À une cinquantaine de mètres, nous bifurquons à gauche pour amorcer sur un bon sentier (triangle jaune) notre grimpe vers les Trois Épis. Avant de passer un rideau d'arbres, la vue sur l'église et les fermettes éparpillées dans la verdure nous ouvre le cœur.

Bientôt, nous atteignons la première maison au hameau LES GRANGES d'où nous montons vers la droite et au carrefour nous continuons vers la mi-droite. Pour un moment, nous suivons cette petite route agréable bordée de quelques habitations dispersées dans les prairies de la BASSETTE. Mais un peu plus loin, nous la quittons pour l'aval sur le sentier (triangle jaune). Le contraste entre le vert tendre des prés et la parure sombre de la forêt de sapins vers laquelle nous nous dirigeons est frappant dans le soleil matinal. Le sentier traverse un chemin carrossable et monte, nous profitons de l'air pur que nous respirons dans la forêt de résineux.



Auberge Obschel

Au carrefour, près d'un grand hêtre, nous restons tout droit sur notre chemin qui prend un jalonnement (croix bleue). A notre gauche, entre les arbres sur le promontoire du Galtz (alt. 730 m), nous apercevons la statue du Christ érigée en monument commémoratif aux morts de la Première Guerre mondiale.

Par la forêt, nous nous rapprochons rapidement des TROIS ÉPIS dont les constructions s'étendent au détriment de la nature.

TROIS ÉPIS (alt. 659 m), station climatique et lieu de pèlerinage très fréquenté, compte de nombreux hôtels, pensions et maisons de repos. *D'après la légende, les origines remontent au 14 septembre 1491. Ce jour là, un forgeron d'Orbey du nom de Dietrich Schoere se rendait au marché de Niedermorschwihr. Là-haut sur la montagne, il s'arrêta devant une image de la Vierge Marie et pria pour l'âme d'un pauvre paysan qui était mort la même année à cet endroit. Brusquement tout rosit et la Vierge apparut, tenant de la main droite trois épis sur une seule tige, symbole d'abondance et de prospérité si les gens du pays regrettaient leurs péchés et retournaient à Dieu. De la main gauche, elle tenait un glaçon en lui expliquant la menace du châtement si les habitants de la région continuaient à mal se conduire. Puis, elle ajouta : « Va et porte mon message ». Mais notre forgeron prit peur et, arrivé au marché, il ne s'acquitta pas de sa mission. Il acheta un sac de blé et voulu le charger sur son cheval, mais impossible de le déplacer. Se souvenant alors de l'apparition, il exhorta les gens à se repentir et le sac redevenu léger fut facilement hissé sur sa monture.*



Futaie de pins vers la Tête du Sanglier



Troupeau de moutons au hameau Les Granges

Ainsi naquirent les Trois Épis ; dès 1493 une chapelle fut élevée là où l'apparition avait eu lieu et la chapelle une fois consacrée en 1495, les pèlerins y accoururent de loin. Le XVII^e siècle, grâce aux efforts du chanoine Dulys, donna naissance à un prieuré. L'historien-poète Auguste Stoeber (mort en 1884) aimait beaucoup ce coin de terre, mais au siècle dernier, les Trois Épis ne connaissaient pas encore l'envahissement d'une foule motorisée.

Une fois sur la route D 11 nous tournons à droite, et montons après le Grand Hôtel la route en forte pente qui se sépare à droite (croix bleue). Après les dernières constructions, nous quittons le large chemin pour un sentier qui descend à la RD 11. En face, nous avons un sentier (rectangle jaune) qui reprend dans une pinède et nous amène par le sentier Louise à la clairière du MEYERHOF (alt. 700 m). Nous contourons la ferme par la gauche, passons au dessus du refuge du Club Vosgien de Turckheim afin de poursuivre dans une forêt de sapins. Au haut d'une côte, nous bifurquons vers la droite sur le sentier (rectangle jaune) en allant rejoindre par la voûte verte des conifères l'ancienne maison forestière OBSCHHEL (alt. 750 m) auberge joliment située dans son pré.

À la sortie de la forêt, nous traversons le parking en diagonale pour nous engager sur le large chemin carrossable bordé de quelques épicéas de Serbie (Omorika). Nous croisons la route départementale, poursuivons dans la même direction et par forêts et prairies, nous retombons sur la route à l'entrée du hameau de GIRAGOUTTE. Nous gardons la route du Linge vers la droite pour quelques minutes jusqu'au site du HOHNACK. À cet endroit, au pied de la montagne, nous montons à droite sur le sentier

des Trois Pays (rectangle jaune) mais au calvaire à proximité, nous partons à gauche dans une forêt de résineux, d'abord sur un chemin de débardage (croix bleue) puis par un sentier à notre droite avec une vue magnifique sur les Trois Épis, Colmar, l'entrée de la Vallée de Munster et la ligne sombre de la Forêt-Noire au lointain.

C'est un superbe sentier qui grimpe en zigzag dans une forêt aérée aux essences variées, tapissée de myrtilles et de bruyères qui nous conduit au sommet du GRAND HOHNACK (alt. 976 m). En patois, on dit le Grand Veurvônais, le sommet est constitué d'un amas de blocs de grès. On peut apercevoir une excavation régulière qui passe pour un monument druidique.

Du sommet, vers la droite, nous suivons les lacets du sentier (croix bleue) pour descendre à la CROIX DE WIHR (alt. 893 m) où le monument du « 15/2 » rappelle un combat victorieux contre les Allemands en août 1914. Nul besoin de traverser la route à cet endroit, car nous contournerons le Grand Hohnack en descendant vers la droite le chemin (croix jaune). C'est un beau parcours dans les résineux. À la sortie du bois, nous prenons vers la gauche (croix jaune) par les prés et à la bordure de forêt suivante, c'est vers la droite que nous attaquons la montée du PETIT HOHNACK (alt. 920 m) couronné par le château du HOHNACK.

Des fouilles entreprises vers 1850 ont permis de découvrir une monnaie de Valentinien et un glaive de légionnaire. On peut donc supposer que les origines du château se trouvent dans un Burgos romain. Les archives citent le château pour la première fois en 1079 comme possession des comtes d'Eguisheim. Le donjon avec ses énormes pierres de taille date de cette époque. Par héritage, le château passa en 1144 aux comtes de Ferrette qui le remirent à titre de fief, en 1251, à l'évêque de Strasbourg. À la suite d'une trahison, les seigneurs de Ribeaupierre s'emparèrent du château en 1279. Ils y installèrent plus tard le bailli (Vogt) qui administrait le val d'Orbey et les villages du val Saint-Grégoire (Munster). Entre 1618 et 1620, les Ribeaupierre firent restaurer le château. Mais Louis XIV ordonna la démolition du château pour empêcher les ennemis, c'est-à-dire la Maison d'Autriche dont les Ribeaupierre étaient des alliés, de s'en prévaloir.

Une longue décadence commençait pour le château du HOHNACK, des pierres de taille furent enlevées par des adjudicataires peu consciencieux. Des fermiers de LABAROCHE vinrent aussi s'y approvisionner pour leurs constructions. À présent, grâce à la municipalité et aux Monuments Historiques, une action de restauration a été entreprise permettant de faire ressortir ce point touristique de Labaroche.

À la sortie du château, nous partons vers la droite, puis vers la gauche pour dévaler la butte du château. Au parking après la colonie, nous optons pour la gauche avec le jalonnement (croix jaune) pour descendre à LABAROCHE-PLACE.

Vis-à-vis de l'AUBERGE DU HOHNACK, nous nous engageons dans le chemin (croix jaune) partant vers l'aval. Au niveau de la ferme « N° 34 », nous passons au côté gauche du bâtiment pour remonter un peu et traversons au-dessous de l'église Saint-Joseph, vers le cimetière que nous longeons.

Puis, nous repartons vers la droite, le chemin tire dans les pâturages et enfin avec quelques pas vers le haut, nous arrivons à la chapelle SAINT-WANDRILLE.

